

à la campagne, où les enfants jonchèrent les routes de fleurs et les villageois furent tout au plaisir, en manifestant de leur loyauté.

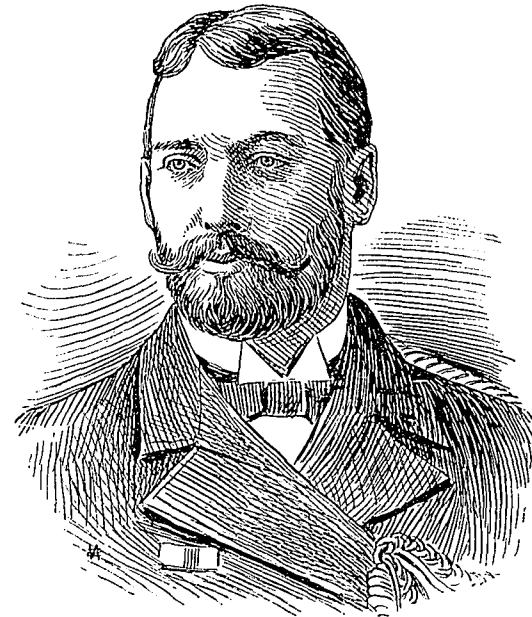
Il avait été décidé que la Princesse resterait près de sa mère comme Princesse de la cour. La vie de mariage lui fut heureuse et la Reine, au lieu de perdre sa fille, avait trouvé un fils de plus dans le Prince qui l'aimait en la vénérant et fit tout ce qu'il put pour aider au bonheur de sa royale belle-mère.

Ce fut un coup terrible pour la Reine, et pour la Princesse, lorsque l'on apprit la triste nouvelle de la mort du Prince, au cours de son voyage de retour de l'Afrique centrale !

Il était parti en expédition avec l'armée anglaise pour le pays des Ashantis. Dans ces régions malsaines il contracta une fièvre maligne qui, d'ailleurs, décima les troupes anglaises. Il fut aussitôt transporté à bord d'un navire et l'on eût d'abord l'espé-



DUCHESSE D'YORK



DUC D'YORK

rance que la maladie ne durerait que peu de temps. Malheureusement au bout de quelques jours de voyage une rechute se produisit, et le prince mourut très calme, le 20 janvier 1896.

Depuis le triste matin où la Reine se chargea de porter la fatale nouvelle à son infortunée fille, celle-ci lui est devenue plus chère que jamais, par sympathie de douleur, et maintenant que le même malheur est venu affliger la mère et la fille.

SOIXANTE ANS DE RÈGNE

Nous voici maintenant au milieu de l'année 1897, qui sera à jamais mémorable. Victoria Alexandrina, Reine d'Angleterre, Impératrice des Indes, célèbre la soixantième année de son glorieux règne. Elle a gouverné son peuple plus longtemps que ne le fit aucun autre souverain de l'Angleterre ; son grand-père Georges III a passé cinquante-neuf ans sur le trône. La Reine a déjà dépassé de plusieurs mois le plus long règne de l'histoire d'Angleterre.

Quelle puissance immense est soumise à la Reine à la fin de sa soixantième année de règne ! Le peuple obéissant à ses lois, d'après les calculs les plus récents, n'est pas inférieur comme nombre à trois cent cinquante millions d'êtres humains. Ses sujets sont des hommes de toutes races, de toutes couleurs, blancs, noirs, jaunes et rouges ;